ORGANISATION MONDIALE DE LA PROPRIETE INTELLECTUELLE Bureau international



DEMANDE INTERNATIONALE PUBLIEE EN VERTU DU TRAITE DE COOPERATION EN MATIERE DE BREVETS (PCT)

(51) Classification internationale des brevets⁴: E02B 3/06, A01G 33/00 C12N 1/12

A1

(11) Numéro de publication internationale:

WO 86/ 02395

(43) Date de publication internationale: 24 avril 1986 (24.04.86)

(21) Numéro de la demande internationale: PCT/FR85/00285

(22) Date de dépôt international: 10 octobre 1985 (10.10.85)

(31) Numéros des demandes prioritaires:

84/16003 85/03486 85/05413

16 octobre 1984 (16.10.84)

5 mars 1985 (05.03.85) 5 avril 1985 (05.04.85)

(33) Pays de priorité:

(32) Dates de priorité:

(71)(72) Déposant et inventeur: STREICHENBERGER, Antonius, Olivier [FR/FR]; Château de Beauvoir, F-03290 Dompierre Sur Besbre (FR).

(74) Mandataire: STREICHENBERGER, Rodolphe; Chateau de Beauvoir, F-03290 Dompierre Sur Besbre (FR).

(81) Etats désignés: AT (brevet européen), AU, BB, BE (brevet européen), BG, BR, CH (brevet européen), DE (brevet européen), DK, FI, FR (brevet européen), GB (brevet européen), HU, IT (brevet européen), JP, KP, KR, LK, LU (brevet européen), MC, MG, MW, NL (brevet européen), NO, RO, SD, SE (brevet européen), SU, US.

Publiée

Avec rapport de recherche internationale.

(54) Title: SEA CONSTRUCTION METHOD WITH FLOATING ORGANISMS

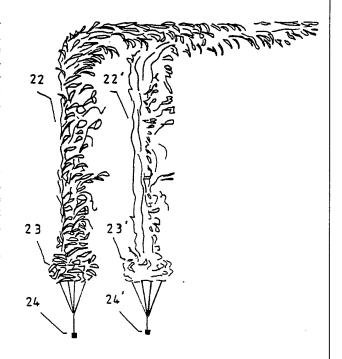
(54) Titre: PROCEDE DE CONSTRUCTION EN MER AVEC DES ORGANISMES FLOTTANTS

(57) Abstract

Sea construction method implementing floating organisms, particularly algae, which are fixed to an artificial bottom of which the floatation level is controlled by a natural structure device. The method enables the arrangement of the sea by a biological process. It may be used for the formation of aquacultural reefs, marine forests, break-waters, floating islands, artificial harbours, and other marine structures for further protection and exploitation of oceans.

(57) Abrégé

Procédé de construction dans la mer, mettant en oeuvre des organismes flottants, notamment des algues, qui sont fixés sur un fond artificiel dont le niveau de flottaison est contrôlé par un dispositif de structures naturelles. Le procédé permet l'aménagement de la mer par une voie biologique. Il sert à la création de récifs aquacoles, forêts marines, brise-lames, îles flottantes, ports artificiels, et autres ouvrages marins pour la protection et la production dans les océans.



UNIQUEMENT A TITRE D'INFORMATION

Codes utilisés pour identifier les Etats parties au PCT, sur les pages de couverture des brochures publiant des demandes internationales en vertu du PCT.

4	ΑT	Autriche	GA	Gabon	MR	Mauritanie
4	ΑU	Australie	GB	Royaume-Uni	MW	Malawi
1	BB	Barbade	HU	Hongrie	NL	Pays-Bas
1	BE	Belgique	IT	Italie	NO	Norvège
1	BG	Bulgarie	JP	Japon	RO	Roumanie
1	BR	Brésil	KP	République populaire démocratique	SD	Soudan
(CF	République Centrafricaine		de Corée	SE	Suède
	CG	Congo	KR	République de Corée	SN	Sénégal
(CH	Suisse	LI	Liechtenstein	SU	Union soviétique
(CM	Cameroun	LK	Sri Lanka	TD	Tchad
]	DE	Allemagne, République fédérale d'	LU	Luxembourg	TG	Togo
1	DK	Danemark	MC	Мопасо	US	Etats-Unis d'Amérique
3	FI	Finlande	MG	Madagascar		
1	FR	France	ML	Mali		

30 à l'invention .

Procédé de construction en mer avec des organismes flottants.

La présente invention concerne l'édification de structures sous marines, par l'implantation sur un fond artificiel d'organismes flottants par exemple des algues .

- Dans FR 82.04741, USA 4.246.075, FR 83.00482, FR 84.01697, on a proposé de construire sous la mer en faisant se déposer naturellement ou électriquement des concrètions autour de structures squelettes du futur ouvrage.
- Mais ces procédés de construction sous marine, qui utilisent le matériau naturel que sont les concrètions, ne peuvent être employés que entre le fond de la mer et un niveau inférieur de quelques mètres à la surface des eaux. En effet dans la couche la plus haute des eaux, ces procédés sont contrariés par la violence des flots et par la variation des niveaux de basses eaux et de hautes eaux.
- La présente invention qui a faut l'objet d'une première demande FR 84.16003 a pour but la structuration des eaux superficielles de la mer, avec un matériau fabriqué par la mer et qui soit adapté naturellement aux conditions de surface de la mer. Ce matériau naturel choisi est celui de certains organismes qui flottent dans la mer à partir d'un substrat sur lequel ils sont fixés. Certaines grandes algues correspondent parfaitement au type d'organismes recherchés, ce sont notamment celles dont le système de flottaison est fortement développé grâce à des flotteurs naturels, les pneumatocystes, tels qu'on les voit dans les familles des Lessionacées et de l'ordre des Laminariales. Et par la mise en oeuvre du génie biologique, on pourra dans le futur développer artificiellement chez certains organismes les caractéristiques favorables
 - La construction objet de l'invention est donc constituée dans sa partie inférieure par un fond artificiel et dans sa partie supérieure par un réseau d'organismes naturels. Les éléments du fond artificiel peuvent être faits de toute

matière convenable telle que béton léger, bois, textile, plastique ou autre. Ces éléments peuvent être plans comme des toiles, des filets ou des planchers; ils peuvent être longilignes comme des cordes, ils peuvent être de diverses formes appropriées. Ces éléments peuvent être flottants ou non flottants.

Lorsque la construction est positionnée à niveau constant au dessus du fond de mer et dans la couche superficielle des eaux, les organismes flottants pourront suivre la variation de hauteur des eaux sous l'influence des marées. En effet dans le cas des algues par exemple ces végétaux pourront être positionnés de telle sorte qu'ils atteindront la surface de la mer aux plus hautes eaux, et se coucheront et flotteront sur la surface de la mer aux plus basses eaux. C'est ainsi que grâce à la partie organique flottante de ses réseaux, la construction sera toujours ajustée à la hauteur changeante des eaux de surface.

L'ensemble de l'invention sera mieux comprise à l'aide de la description des modes de réalisations suivantes, et en se 20 référant aux dessins annexés donnés à titre d'exemple.

la construction faite d'algues Macrocystis fixées sur un fond artificiel funiculaire maintenu en flottaison par les algues elles mêmes . Voir les figures 1, 2, 3, 4, 5, 6 .

la construction dans laquelle d'importantes masses 25 de structures d'algues mettent en tension tout un réseau funiculaire de liaison et d'ancrage. Voir les figures 7,8,9.

la construction dans laquelle les algues et le réseau funiculaire sont lestés . Voir les figures 10 et 11 .

Figure 1 on voit une construction aux hautes eaux dont la tête des algues 1 atteint la surface de mer 2 à partir d'un fond artificiel 3 qui flotte au dessus d'amarres 4.

Figure 2 on voit aux basses eaux la tête des algues, et leur partie la plus haute, se coucher sur la surface de mer.

Figure 3 on voit le détail de l'algue Macrocystis prise comme exemple d'organisme flottant, et on voit comment cette algue

25

30

en formant un dais à la surface de la mer, ajuste sa hauteur à celle des eaux .

Si par exemple, dans une mer où l'amplitude des marées est au maximum de 6 mètres on positionne à moins 4 mètres du niveau de basse mer le fond artificiel sur lequel seront fixées des algues de 10 mètres de hauteur, l'ensemble de la construction occupera en permanence tout le niveau supérieur de la mer .

Dans les eaux superficielles de la mer on aura construit un récif artificéel et organique qui affleurera en permanence la surface des eaux.

A titre d'exemple, on indique qu'un fond artificiel peut être constitué par l'assemblage d'une série de modules de forme triangulaire isocèle, dont chaque module est comme un filet fabriqué de cordes de polypropylène ou de toute autre matière flottante. Sur la figure 4, on voit comment de châque sommet de l'un de ces modules, déformé par la flottaison, partent des amarres de liaison avec le fond de mer . Sur la figure 5, on voit comment les modules peuvent être assemblés par quatre.

Sur la figure 6, on voit comment un ensemble de ces modules peut constituer un fond artificiel en forme de couronne . Sur un tel fond artificiel des algues implantées pourront créer selon le procédé un récif végétal en couronne qui formera au milieu des eaux un brise-lames et un lagon d'eau calme .

A titre d'exemple, on indique qu'avec 510 modules triangulaires isocèles de 50 mètres de coté chacun, on peut former un récif couronne de 1.000 mètres de diamètre, à l'intérieur duquel un lagon de 600 mètres de diamètre est protégé de la violence des flots par une barrière d'algues de 200 mètres de largeur. Voir Fig 6. Chaque module peut être formé de la juxtaposition de plusieurs sous modules également isocèles.

35

L'amarrage du fond artificiel sur le fond de mer peut être fait par des ancres, corps morts, pieux, pitons ou tous autres moyens appropriés. Si la longueur des amarres est grande du fait de la profondeur des eaux, il pourra être nécessaire d'aider la flottaison des amarres par l'adjonction de bouées artificielles. Il n'en restera pas moins, conformément à l'invention, que c'est la flottabilité des organismes naturels qui assurera toujours la flottabilité du fond artificiel qui lie les algues entre elles.

Selon une des caractéristiques de l'invention, les concrètions et le fouling — qui viendront avec le temps et au delà
des amarres profondes alourdir le réseau funiculaire qui lie
les algues entre elles — ne seront jamais assez lourds pour
égaler et dépasser la flottabilité naturelle de certaines
algues, notamment celles qui sont pourvues de pneumatocystes.

Les algues ou autres organismes flottants doivent être implantés sur le fond artificiel au moins une première fois avant tout renouvellement naturel . Par exemple, pour ensemencer avec des algues un fond artificiel fait de cordes 20 flottantes on préparera d'abord en bassin de culture des fils porteurs de semences des algues choisies, puis on enroulera ces fils ensemencés autour des cordes du fond artificiel . Les semences en se développant formeront des plantules qui développeront leur système de fixation autour des cordes du fond artificiel. Les plantules deviendront des algues dont la flottabilité des organes naturels, pneumatocystes ou autres, viendra ajouter à la flottabilité du fond artificiel. Flus les algues grandiront plus la flottabilité de l'ensemble de la construction sera renforcée. C'est un avantage sur les autres systèmes de construction dont la flottabilité baisse avec le temps sous la charge non compensée des concrètions, dépots et autres fixations plus lourdes que l'eau.

Avec les algues qui conviennent au procédé, la flottabilité originelle du fond artificiel n'est pas toujours requise . Si par exemple on dépose sur le fond de mer un fond artifi-

5

10

ciel fait de cordes non flottantes préensemencées, lorsque les premières algues se développeront avec leur forte flot-tabilité on verra l'ensemble monter automatiquement vers la surface, et se positionner au niveau prévu à l'extrémité des amarres préalablement disposées. Cette mise en oeuvre du procédé sera avantageuse pour construire dans les mers de faibles profondeurs.

Un perfectionnement FR 85.03486 consiste à implanter les algues ou autres organismes flottants non pas directement sur un fond artificiel fait par exemple d'un réseau funiculaire, mais à les implanter sur un substrat intermédiaire offrant une large surface d'accrochage au système de fixation naturelle de chaque algue.

Ce substrat peut être un grillage dont les mailles sont assez larges pour laisser pénétrer le système de fixation des algues. Les fils du grillage sont assez gros pour permettre à chaque extrémité du système de fixation des algues de s'y fixer. Le grillage peut être fait de textile, plastique ou toute autre matière non toxique, de préférence de densité plus légère que l'eau.

Sur la figure 7 on voit par exemple un grillage 5 de polyéthylène, de fil supérieur à 2 mm et de maille d'environ 35 mm. Sur ce grillage on implantera de petites algues, par exemple de 5 mm de haut, qui y grandiront jusqu'à la taille

adulte. Ce grillage est relié au réseau funiculaire qui forme le fond artificiel, par une corde 6 de polypropylène par exemple, dont les torons 7 défaits passent entre les mailles du grillage et font corps avec lui. La corde qui relie le grillage au réseau funiculaire assure une grande mobilité au dispositif et donne une meilleure résistance

aux algues soumises aux forces de tempêtes .

- Sur la figure 8 on voit un ensemble de substrats artificiels 8 plantés d'algues Macrocystis 9 reliès par des cordes 10. Les systèmes de fixation 11 des algues, sont accrochés aux
- substrats en grillage 8. L'ensemble forme une unité élémentaire végétale relièe par un jeu de cordes 12 et 13 au réseau funiculaire composant le fond artificiel.

Une unité élémentaire de Macrocystis par exemple, peut former ainsi une biomasse végétale de 1.000 kg, développer 2.000 M2 de tissu végétal, avoir 1.000 frondes et une flottabilité excédentaire de 200 kg.

- Un autre perfectionnement consiste à réaliser tout ou partie du réseau funiculaire en fils de matière élastique dont l'allongement pourra atteindre jusqu'à 300 pour 100 par exemple Et pour augmenter encore et par un autre moyen la souplesse et la mobilité du réseau funiculaire constituant le fond
- 10 artificiel on pourra équiper certains des points d'ancrage et d'amarrage de chaines lourdes et mobiles.

 En figure 9 on voit par exemple les unités élémentaires végétales 14 fixées à l'extrémité de cordes ou de fils verticaux 15 qui peuvent être faits partiellement ou totalement de .
- 15 matières à très fort taux d'élasticité.

 L'ancrage 16 est équipé d'une chaine lourde qui amortit les tractions du réseau funiculaire. Les amarrages 17, 18 et 19 sont faits de chaines lourdes qui se soulèvent sous la traction verticale du réseau funiculaire. Les amarrages 20 et 21
- 20 sont des corps morts fixes .

 Le dessin de la figure 9 n'est qu'un exemple partiel d'un réseau funiculaire qui peut être construit pour faire un fond artificiel souple et élastique, permettant la mobilité dans toute les directions des points de fixation des algues implan25 tées sur ce réseau .

Une autre forme de réalisation FR 85.05413 consiste dans le lestage des algues et du réseau qui les relie . Ce perfectionnement utilise la flottaison excédentaire de certaines algues pour le portage de lests qui mettent en tension verticale l' ensemble des réseaux . Il en résulte un positionnement avantageux des algues dans l'eau, et une facilité de mouvement vertical des ensembles . La résistance aux tempêtes est augmentée .

Selon le perfectionnement par exemple, une unité végétale 35 Macrocystis Pyrifera semblable à celle décrites précédemment

mètres .

composée de 500 frondes, d'une masse de 500 kg et d'une flottabilité positive en immersion totale de 100 kg, peut être avantageusement lestée à sa base d'un poids de 60 kg.

On voit dans la figure 10 comment selon l'exemple choisi,

les deux unités végétales 22 et 22' fixées sur les substrats
artificiels 23 et 23' et lestées en 24 et 24' flottent de
telle sorte que la partie inférieure des algues reste verticalement immergée sur une hauteur de plus de la moitié de la
longueur totale des algues, et que la partie supérieure des
algues reste horizontalement émergée sur une longueur de plus
du quart de la longueur totale des algues.

Ce profil de flottaison est semblable à ceux que l'on trouve dans la nature .

La connaissance de la morphologie de l'espèce et du milieu 15 d'immersion, permet de prévoir par le calcul le profil de flottaison de l'algue lestée. Une prévision peut se faire selon l'exemple suivant:

On sait que dans certaines conditions de milieu, chaque mètre de fronde d'une algue Macrocystis immergée a 20 une flottabilité moyenne de 7,7 g . On en déduit que chaque mètre immergé d'une unité de 500 frondes aura dans ce milieu une flottabilité de , 7,7 multiplié par 500 soit 3,850 kg . Les 60 kg de lest du cas de figure seront en conséquence équilibrés en flottaison par une immersion des algues sur 25 une hauteur d'eau d'environ, 60 divisé par 3,850 soit 15,5

Avec les mêmes conditions de milieu que précédemment, un calcul analogue au précédent, indique qu'il est possible de structurer les eaux superficielles de la mer sur 25 mètres de hauteur avec de grandes unités végétales Macrocystis de 500 frondes, chacune lestée de 96 kg.

La flottabilité de tels dispositifs de structures organiques vivantes est stable. La sécurité de flottaison de ces dispositifs est due aux réserves de flottaison qui se trouvent 35 dans les parties supérieures des algues qui émergent. Avec le temps le renouvellement des vieilles frondes par de jeunes frondes se fait naturellement. Ce renouvellement se fait sans variation sensible de la masse végétale immergée qui reste proportionnelle à la densité de peuplement.

- Il en résulte que sans changement du poids des lests, l'équilibre de flottaison du dispositif n'est pas sensiblement changeant dans une algueraie lestée entretenue.
- Ce n'est en effet que dans sa partie émergée et couchée en surface de mer, que la masse végétale varie sensiblement en fonction des possibilités de croissance des algues et des possibilités physico chimiques du milieu. Et ce+te variation est sans influence sur la profondeur d'immersion des algues dans un récif végétal construit et lesté selon le procédé.
- Si le procédé lesté est utilisé pour la construction d'algueraies de culture, la coupe des algues pour leur récolte peut
 se faire au dessous de la surface de la mer . Cependant ce
 genre de coupe retire aux algues une partie de leur flottabilité immergée, compromettant ainsi l'équilibre de flottaison
 de tout le dispositif lesté . Pour éviter cet inconvénient

 20 on pourra ne faire des coupes que de place en place de telle
 sorte que les réserves de flottabilité des algues non taillées compensent la flottabilité perdue des algues taillées .

 Dans le cas d'algueraies lestées construites sur des eaux
 peu profondes, le déséquilibre de flottabilité causé par une
 25 coupe sous surface n'aura pas d'autre conséquence que l'abaisement du niveau des lests au niveau du fond naturel. La
- En figure 11 on voit une suite d'algues 25 fixées sur une 30 filière 26 et une amarre 27. Les lests 28 sont répartis sur la filière de distance en distance. Entre chaque lest la filière est déformée en arc de cercle. Une partie de la longueur des algues est immergée, une partie émergée. L'ensemble se maintient en flottaison selon les caractérisques du procédé.

croissance des algues après la coupe redonnera au dispositif

sa flottaison d'origine .

Les algues fixées sur l'amarre inclinée 27 sont les premières à absorber l'énergie des vagues. Elles peuvent être d'espèces différentes et totalement immergées afin de mieux résister aux tempêtes.

- 5 En figure 11 on voit un dispositif fait d'une seule filière et d'une seule amarre. Avec des ensembles de plusieurs. filières et amarres on pourra construire des réseaux horizontaux ou inclinés, de niveaux différents et de formes variées.
- Avec de tels réseaux lestés et non ancrés, faits d'algues ou d'autres organismes flottants, on peut construire de grands récifs végétaux flottants destinés à la dérive sur les circuits des courants océaniques. L'absence d'ancrage améliore la résistance aux tempêtes.
- Le procédé permet de construire dans la couche superficielle

 15 des eaux des ouvrages ayant la fonction de brise-lames,
 barrières contre les pollutions, récifs aquacoles, îles
 flottantes, ports artificiels et toutes sortes d'ouvrages
 utiles soit à la protection soit à la production dans la mer.
 Le procédé permet des constructions et implantations sous

 20 marines dans une couche d'eau inférieure à la couche de
 surface des eaux.

Le procédé est transposable dans les eaux douces, avec des organismes d'implantation vivant dans les eaux douces .

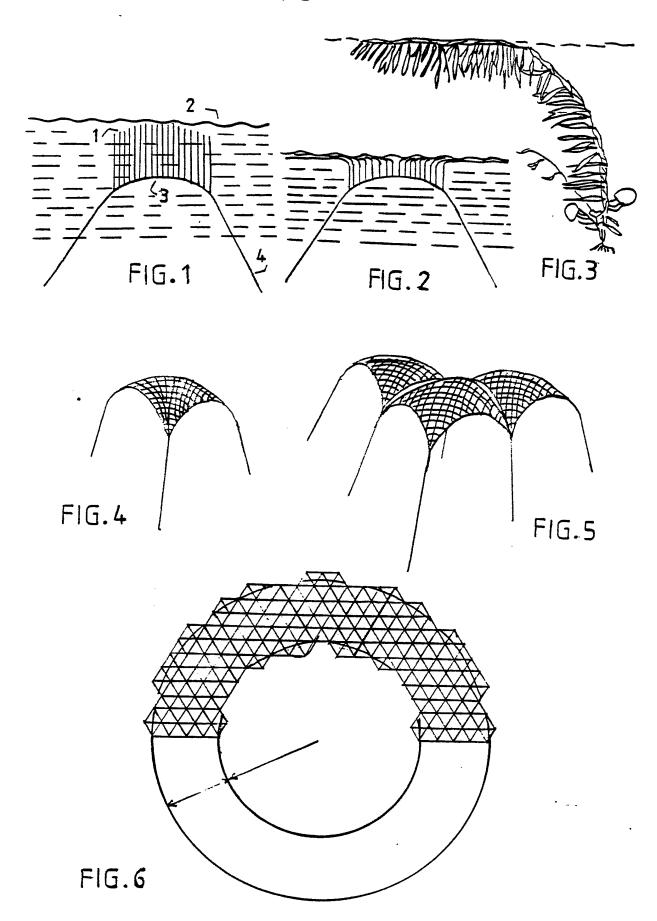
Revendications

- 1 . Procédé de construction sous marine mettant en oeuvre des structures qui se développent naturellement dans le milieu des eaux, et caractérisé en ce qu'il consiste à immerger un fond artificiel solidaire ou non du fond de la mer sur lequel on aura fixé et on élèvera des organismes flottants .
- 2 . Procédé selon la revendication 1 , caractérisé en ce que la flottaison naturelle des organismes fixés sur le fond artificiel est suffisante pour assurer la flottaison de ce fond artificiel, et suffisante pour compenser les surcharges progressives des concrètions et autres fixations qui avec le temps alourdissent le fond artificiel .
- 3 . Procédé selon les revendications 1 et 2 , caractérisé en ce que les organismes fixés sur le fond artificiel sont des algues à flottaison fortement développée par des pneumatocystes, comme le sont les algues Macrocystis et autres espèces semblables .
- 4 . Procédé selon les revendications 1 2 et 3 , caractérisé en ce que le fond artificiel flottant ou non flottant peut être constitué d'un réseau funiculaire continu ou discontinu, relié ou non relié par des amarres au fond de mer , et dont la mobilité est augmentée soit grâce à l'élasticité de ses fils soit grâce à des chaines lourdes qui équipant les amarages et les ancrages peuvent se soulever et amortir la traction des forces de tempêtes .
- 5 . Procédé selon les revendications 1 2 et 3 , caractérisé en ce que la fixation des organismes naturels ou algues sur le fond artificiel est obtenue par l'implantation de leurs:

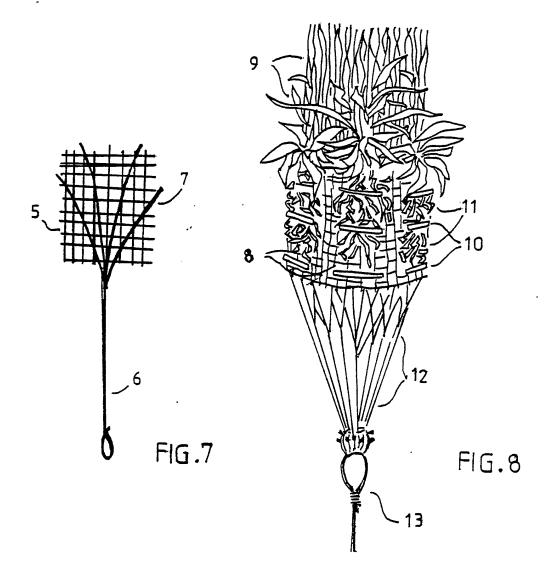
 30 semences au moyen de fils préensemencés en bassin et transposés et fixés artificiellement sur le fond artificiel .

- 6 . Procédé selon les revendications 1 et 5 , caractérisé en ce qu'il consiste à implanter non pas directement sur le fond artificiel des organismes ou algues flottantes, mais à les implanter sur un substrat intermédiaire fait par exemple d'un grillage offrant une grande surface d'accrochage et permettant le groupement d'une grande masse de ces algues, ce grillage ou autre substrat étant lui même relié par une corde verticale au fond artificiel fait d'un réseau funiculaire.
 - 7 · Procédé selon les revendications 1 et 3 , caractérisé en ce qu'il est fait un lestage des algues et du réseau qui les relie ce qui suffit à mettre en tension verticale l'ensemble du dispositif flottant .
- 8 . Procédé selon la revendication 7 , caractérisé en ce que les variations naturelles de la masse des algues immergées sont avec le temps si peu changeantes que le lestage du dispositif n'a pratiquement pas à être modifié pour que soit conservé l'équilibre de flottaison .
- 9 · Procédé selon l'une quelconque des revendications 20 précédentes caractérisé en ce que l'énergie des vagues est absorbée par la présence sur plusieurs mètres de hauteur d'organismes vivants élevés au dessus d'un fond artificiel.
- 10. Procédé selon les revendications 1 2 et 7, caractérisé en ce que les réseaux reliant les algues entre elles
 25 ne sont pas amarrés sur le fond de mer ou sur un point fixe, de telle sorte qu'il peut être constitués de grands ensembles végétaux flottants destinés à la dérive sur les circuits des courants océaniques.

1/3



2/3



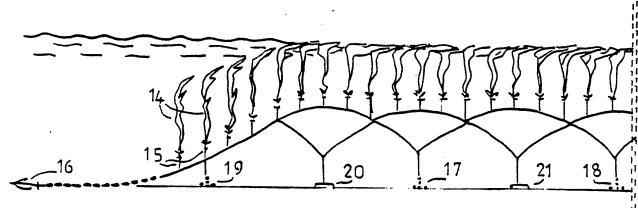
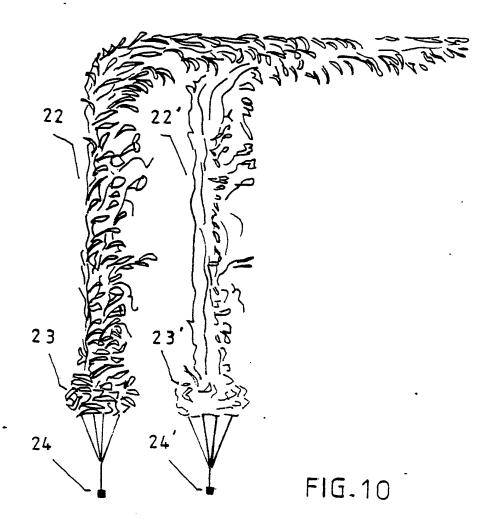
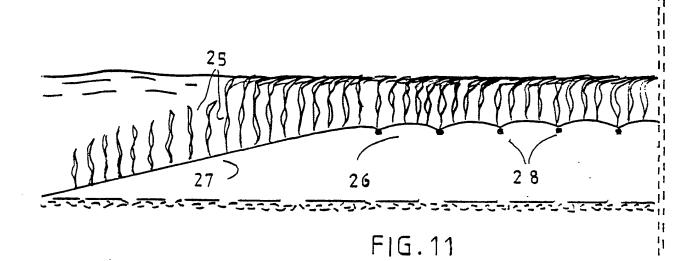


FIG.9





INTERNATIONAL SEARCH REPORT

International Application No

PCT/FR 85/00285

According	to Internet	N OF SUBJECT	MATTER (If several class fication (IPC) or to both Na	iffication symbols apply, indicate all) * Itional Classification and IPC	
			1 G 33/00; C 12 N 1/1		
II. FIELDS	SEARCH	(ED			
			Minimum Dodume	entation Searched 7	
Classificatio				Classification Symbols	
Int. C	1.4	E 02 B		A 01 K	
		E 02 D		C 12 N	
		A 01 G			
				than Minimum Documentation s are included in the Fields Searched ^e	
III. DOCUI	MENTS C	ONSIDERED TO	BE RELEVANT		
Category •				propriate, of the relevant passages 12	Relevant to Claim No. 13
A	DE, A,	2035470 (NAI	UE) 20 January 1972,	see the whole document	1,4
A	FR, A,	2041265 (LIA	UTAUD) 29 January	1971, see the whole document	1
A	FR, A,	•	REICHENBERGER) 2 ted in the application	3 September 1983, see page 8;	1
A	FR, A,	2539146 (WO) cited in the ap	LF) 13 July 1984, see plication	page 1, lines 10-12	1
• A	GB, A,	, 1373035 (HEI	MBERG) 06 Novembe	 r 1974	
					_
İ					
l					
			-		
ļ					
		of cited documents		"T" later document published after the	he international filing date
CONSI	dered to be	e of particular relev		or priority date and not in conflicted to understand the principle invention	e or theory underlying the
"E" earlie filing	r document	but published on	or after the international	"X" document of particular relevant	ce; the claimed invention
filing date "L" document which may throw doubts on priority claim(s) or which is cited to establish the publication date of another citation or other special reason (as specified)			s on priority claim(s) or	cannot be considered novel or involve an inventive step	cannot be considered to -
			s specified)	"Y" document of particular relevance; the claimed invention cannot be considered to involve an inventive step when the	
"O" docur ather	ment referri means	ng to an oral discl	osure, use, exhibition or	document is combined with one ments, such combination being of	or more other such docu-
"P" document published prior to the international filing date but later than the priority date claimed			ernational filing date but	in the art. "&" document member of the same p	•
IV. CERTIF	ICATION				
		pletion of the Inter	metional Search	Date of Mailing of this International Se	arch Report
09 Ja	nuary 19	986 (09.01.86)		05 February 1986 (05.02.86)
International		•		Signature of Authorized Officer	
Euro	European Patent Office				

ANNEX TO THE INTERNATIONAL SEARCH REPORT ON

INTERNATIONAL APPLICATION NO. PCT/

PCT/FR 85/00285 (SA 10903)

This Annex lists the patent family members relating to the patent documents cited in the above-mentioned international search report. The members are as contained in the European Patent Office EDP file on 24/01/86

The European Patent Office is in no way liable for these particulars which are merely given for the purpose of information.

Publication date	Patent family member(s)	Publication date
20/01/72	None	
29/01/71	US-A- 3712068	23/01/73
23/09/83	None	
13/07/84	None	
06/11/74	None	
	date 20/01/72 29/01/71 23/09/83 13/07/84	date member(s) 20/01/72 None 29/01/71 US-A- 3712068 23/09/83 None 13/07/84 None

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

Demande internationale Nº PCT/FR 85/00285

I. CLAS	SEMENT DE L'INVENTION (si plusieurs symboles de classification sont applicables, les indique	103/00203				
Selon la classification internationale des brevets (CIB) ou à la fois selon la classification nationale et la CIB						
CIB ⁴ :	E 02 B 3/06; A 01 G 33/00; C 12 N 1/12					
II. DOM	AINES SUR LESQUELS LA RECHERCHE A PORTÉ					
	Documentation minimale consultée •					
Système	de classification Symboles de classification	<u> </u>				
CIB	CIB ⁴ E 02 B A 01 K E 02 D C 12 N A 01 G					
	Documentation consuitée autre que la documentation minimale dans la mesure où de tels documents font partie des domaines sur lesquels la recherche a porté •					
	MENTS CONSIDÉRÉS COMME PERTINENTS 10					
Catégorie *	Identification des documents cités, ¹¹ avec índication, si nécessaire, des passages pertinents ¹²	N° des revendications visées 13				
A .	DE, A, 2035470 (NAUE) 20 janvier 1972, voir document en entier	1,4				
A	FR, A, 2041265 (LIAUTAUD) 29 janvier 1971, voir document en entier	1				
А	FR, A, 2523615 (STREICHENBERGER) 23 septembre 1983, voir page 8; figures 1,2 1 (cité dans la demande)					
A	FR, A, 2539146 (WOLF) 13 juillet 1984, voir page 1, lignes 10-12 1 (cité dans la demande)					
A	GB, A, 1373035 (HEMBERG) 6 novembre 1974					
«A» docu	es spéciales de documents cités: 11	rement à la date de dépôt				
«E» docu	idéré comme particulièrement pertinent a l'état de la technique pertinent, ment antérieur, mais publié à le date de la technique pertinent, ment antérieur, mais publié à le date de la technique pertinent, ment antérieur	ite et n'appartenant pas				
tional ou après cette date						
priorité ou cité pour déterminer la date de publication de impliquant une activité inventive						
« O » document se référent à une d'initiation de la comment per la consideration de la comment per la consideration de la comment per la consideration de la considera						
«P» docur	xposition ou tous autres moyens ment publié avant la date de dépôt international, mais rieurement à la date de priorité revendiquée activité inventive lorsque le docum plusieurs autres documents de mé naison étant évidente pour une per	me nature, cette combi-				
V. CERTIFI	CATION	a lamille de brevets				
ate à laquell chevée	e la recherche internationale a été effectivement Date d'expédition du présent rapport de re-					
9 ja	nvier 1986 05 FEV. 1988	enerche internationale				
	CCE EUROPEEN DES BREVETS G. I. M. 18	/ LUY				

ANNEXE AU RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE RELATIF

A LA DEMANDE INTERNATIONALE NO. PCT/FR 85/00285 (SA 10903)

La présente annexe indique les membres de la famille de brevets relatifs aux documents brevets cités dans le rapport de recherche international visé ci-dessus. Lesdits membres sont ceux contenus au fichier informatique de l'Office européen des brevets à la date du 24/01/86

Les renseignements fournis sont donnés à titre indicatif et n'engagent pas la responsabilité de l'Office européen des brevets.

Date de publication	Membre(s) de la famille de brevets	Date de publication
20/01/7°	Aucun	
29/01/71	US-A- 3712068	23/01/73
23/09/83	Aucun	
13/07/84	Aucun	ක්ව කර නොක් කර කර ඇත වේ කේ .ශාර් කර කර
06/11/74 [,]	Aucun.	
	publication 20/01/7° 29/01/71 23/09/83 13/07/84	publication famille de brevets 20/01/7° Aucun 29/01/71 US-A- 3712068 23/09/83 Aucun 13/07/84 Aucun